Rugby, pourquoi Rugby ?

Tout le monde sait que Rugby est une ville d'Angleterre, qu'il y avait (qu'il y a sans doute encore) un collège, qu'un certain William Webb Ellis y a inventé le Rugby…Trop vague comme explication.
En fait il faudrait revenir aux sources pour mieux comprendre ce jeu.
J'ai eu la chance de côtoyer, il y a un certain temps (une bonne trentaine d'années) un homme qui en son temps était une référence en matière de Rugby, je veux parler de Robert Poulain, qui fut un des précurseurs dans la méthodologie de l'enseignement de ce jeu. Son livre, alors, était un des tout premiers à parler des méthodes (de l'époque) d'entraînement ou d'initiation. Robert était un conteur exceptionnel qui savait captiver son auditoire. Il avait fait ses preuves comme entraîneur au Racing Club de France (champion de France en 1959) puis à l'ASM (devenu Clermont).
Robert expliquait donc que si le Rugby tire ses origines de jeux de balle anciens, tel l'Harpastum des romains, la soule du Moyen-âge et la barrette lorraine, jeux très violents que les rois de France avaient fini par interdire, c'est en Angleterre (comme pour pas mal d'autres sports) que l'ébauche du jeu actuel a vu le jour.
Au début du 19° siècle on jouait au Hurling over country (dans la campagne, en gros la soule) puis dans les collèges anglais le Hurling at goals (avec des buts) .Ce jeu, assez rude entre bien dans les idées d'éducateurs tel que Thomas Arnold, Directeur du collège de Rugby. Il pense que le sport doit être un moyen d'éducation (idée révolutionnaire à l'époque) et que le Hurling va former des hommes forts, courageux, durs au mal, disciplinés, ayant le sens du collectif…
Le jeu consiste à faire avancer la balle vers l'en-but adverse au milieu d'un groupe de joueurs (le « Mawl)) à grands coups de pied (le « Hacking »), dans le ballon sans doute mais aussi tant pis pour les tibias adverses…On conçoit, dès lors, que prendre le ballon à la main relevait plus du suicide que du courage !
Pourtant, comme le dit la légende, « William Webb Ellis first took the ball and run with it « (inscription au collège de Rugby), il prit la balle dans ses mains et courut avec. La légende est belle mais Robert avançait une autre hypothèse. Ce jeu qui s'appelle alors le « football » (puisqu'on joue avec les pieds) va être pratiqué un peu partout dans les collèges anglais. La différenciation entre le football et le rugby va se faire en 1848 ou les uns ne joueront plus avec les mains à la différence des autres .Il semblerait d'après Robert que les collèges ne disposaient pas tous des mêmes installations, et certains installés dans des anciens cloîtres n'offraient comme espace de jeu que la cour dallée. On conçoit facilement que là, les chutes deviennent dangereuses.
On va donc pratiquer soit le football comme à Rugby (Football-Rugby, nom

exact du Rugby) ou le football Association (les anglais utilisent même le mot de SOCCER, que l'on retrouve sur les boîtes de certains jeux de table).
Quelques remarques sur ces deux sports qui prouveraient l'existence du tronc commun.
Pourquoi joue-t-on les touches à la main au Football ? Pourquoi un joueur a-t-il le droit de jouer le ballon à la main et pas les autres ?
Les footballeurs parlent très souvent de tackles : savent que la traduction du mot tackle est plaquage ? Un arbitre vous mettra une pénalité pour « late tackle » : plaquage à retardement…
Les panneaux de marque britanniques ne comportent pas de mention pour les transformations : on n'y voit que TRIES et GOALS.
A ce sujet, il faut savoir que dans les premiers temps l'essai n'avait pas valeur chiffrée. Il ne représentait que la possibilité de tenter un but (To Try = essayer). Ce n'est que plus tard et au fil du temps, que les législateurs ont accordé de plus en plus d'importance à l'essai.
Le jeu anarchique des débuts consistait donc en « hacking » .Il n'y avait pas d'arbitre et les deux capitaines définissaient ensemble le nombre de joueurs, les interdits .C'était un jeu assez violent et petit à petit la nécessité des régles se fit sentir .Elles furent élaborées dans un double souci :
1 -conserver l'aspect d'affrontement loyal (rappelez-vous : joueurs durs au mal…)
2 –protéger les joueurs. (entre parenthèses, en voyant l'arbitrage de certains, il semblerait bien qu'un troisième paramètre soit maintenant pris en compte, celui du spectacle).
Certaines règles ne furent pas acceptées de gaîté de cœur par les joueurs, au point que, puisqu'il était interdit de mettre des marrons, il était resté une survivance de ce jeu bourre-pif : à la fin du match les joueurs avaient le doit d'échanger des horions avant de rentrer au vestiaire, de façon à avoir purgé toute agressivité malsaine : cela s'appelait l'ALLELUIA !
Après ça on pouvait aller boire des coups avec son adversaire.
De nos jours, ce qui est le plus flagrant, c'est le deuxième aspect : l'évolution des règles sur le jeu au sol et sur la mêlée…
On le voit on est loin de ce jeu, mais les valeurs humaines restent les mêmes : solidarité, courage, altruisme ; C'est pourquoi nous nous battons pour implanter encore mieux notre sport dans l'Ile…

B.G.